

ouverte, quand ils aperçurent un pigeon sautillant par terre. C'était un petit, tout jeune, tombé du pigeonnier et que ses ailes trop faibles ne pouvaient aider à s'envoler.

— Si je le prenais? demanda Édouard.

— Pour quoi faire? dit sa sœur.

— Mais pour jouer au tir aux pigeons; tu vas voir.

L'idée enchantâ Henriette et tous deux se mirent à la poursuite de l'oiseau qui, malgré ses efforts, fut bientôt pris.

La pauvre petite bête se débattait, mais Henriette la serrait ferme entre ses mains. Ils arrivèrent avec leur butin auprès des enfants surpris.

MARIE.

— Qui vous l'a donné?

Henriette et Édouard échangèrent un coup d'œil.

ÉDOUARD.

— C'est la jardinière; nous allons vous montrer un joli jeu; vous verrez; mais pour le moment, il faut nous laisser le préparer tout seuls.

Jean et Pierre consentirent; tandis qu'ils attendaient tranquillement, Édouard et Henriette, s'emparant d'une de leurs petites bêches, disparurent derrière un massif.

Au bout d'un moment, ils revinrent triomphants, sans l'oiseau, et dirent :